

**Thomas Bernhard, *Perturbation* (1967)**

« L'État est gangrené, ai-je dit, sérieusement, l'État est gangrené. Ma locution favorite ces derniers temps, cher docteur, est : *l'État est gangrené*. Tout est nul, ai-je dit à Huber. Les Rouges sont nuls et les Noirs sont nuls, la monarchie est *naturellement* nulle et la république est *naturellement* nulle. Tout croupit dans l'hébétude d'une immuable agonie, n'est-ce pas ? »

Thomas Bernhard, *Perturbation* (1967), texte français Bernard Kreiss, Éditions Gallimard, coll. « L'imaginaire », 1989, page 112.